

## Congrès Panafricain des Laïcs Catholiques

Yaoundé, Cameroun, 4-9 septembre 2012

### Message du Congrès aux fidèles laïcs d'Afrique

*Chers frères et sœurs en Christ de toute l'Afrique,*

À vous tous qui vivez dans le grand continent africain et qui professez la même foi en Jésus-Christ qui nous a été donnée par les Apôtres et transmise par la sainte Église catholique, à vous qui, par le sacrement du Baptême, avez reçu le pardon des péchés, le don de l'Esprit Saint et l'adoption Filiale de Dieu, devenant membres de l'unique Corps du Christ et qui entretenez la même espérance indéfectible dans la vie éternelle ; à vous en particulier qui vivez la fidélité au Seigneur Ressuscité dans des conditions de pauvreté, de guerre, de violence, d'injustice et de privations des libertés fondamentales ; nous nous adressons à vous tous pour vous exprimer nos sentiments de gratitude au Seigneur d'avoir pu prendre part, en votre nom comme représentants de vous tous, au Congrès panafricain des laïcs catholiques qui s'est tenu à Yaoundé, au Cameroun, du 4 au 9 septembre 2012 sous les auspices du Conseil Pontifical pour les Laïcs et en collaboration avec l'Église locale.

Nous étions plus de trois cents à participer au Congrès, en tant que délégués des Conférences épiscopales de toute l'Afrique sub-saharienne, des associations, mouvements ecclésiaux et communautés nouvelles internationales qui opèrent sur le continent, pour réfléchir sur le thème «Être témoins de Jésus-Christ en Afrique aujourd'hui. "Sel de la terre...lumière du monde" (Mt 5, 13.14)».

Nous avons essayé de nous mettre à l'écoute de ce que l'Esprit dit à l'Église en Afrique (cf. *Ap* 2,8) en cette heure magnifique et dramatique de l'histoire, au début du troisième millénaire de l'ère chrétienne.

Le premier motif de gratitude nous vient de la proximité que le Saint-Père Benoît XVI a voulu exprimer en nous envoyant un Message à l'ouverture du Congrès, nous indiquant d'authentiques chemins d'espérance, que nous sommes appelés à parcourir sans délai : « Rendre l'Afrique "Continent de l'Espérance" est un engagement qui doit orienter la mission des fidèles laïcs africains aujourd'hui, de même que le Congrès lui-même que vous célébrez ». Le Pape a en effet reconnu dans notre Congrès une étape importante pour le développement des enseignements fondamentaux venus du Synode pour l'Afrique et recueillis dans *Africae munus*, comme une préparation providentielle pour les prochains rendez-vous qui attendent l'Église universelle: le Synode des Évêques sur la nouvelle évangélisation et l'Année de la foi. Ce Congrès a représenté pour nous une Épiphanie particulière de l'Église en Afrique : nous l'avons redécouverte dans sa beauté et dans sa

complexité et nous avons appris à l'aimer d'une manière encore plus profonde. Le Saint-Père, Benoît XVI, nous a invités à la reconnaître comme "Continent de l'Espérance" et "poumon spirituel de l'humanité". Il s'agit à la fois d'une joie et d'une responsabilité que nous accueillons comme un *joug facile à porter et un fardeau léger* (cf. Mt 11,28). C'est un appel à approfondir notre vocation de fidèles laïcs et *à mener une vie digne de l'appel que nous avons reçu*. (cf. Ép. 4,1-2).

L'Église en Afrique est jeune, tout comme sont jeunes la plupart des participants au Congrès. Notre jeunesse apporte avec elle la joie et l'enthousiasme et c'est cela même que Benoît XVI, dans son message à ce Congrès, a dit d'avoir constaté dans ses voyages en Afrique et de porter dans son cœur. Nous ne voulons pas gâcher ce talent de notre jeunesse, mais l'employer au service de la mission de l'Église, en nous formant comme des chrétiens mûrs et enracinés dans l'Écriture et dans la Tradition. C'est pour cela que nous sommes reconnaissants au Saint-Père d'avoir proclamé l'Année de la Foi qui sera pour nous une occasion précieuse de formation et d'approfondissement de notre vocation. Pendant ces jours nous avons découvert encore une fois que le cœur de toute formation chrétienne est la rencontre personnelle avec Jésus.

Dans nos sociétés l'Église est souvent une minorité. De ce Congrès nous emportons la conviction que cela ne doit pas nous conduire à l'insignifiance. *Les chrétiens représentent dans le monde ce qu'est l'âme dans le corps* (Lettre à Diognète chap.5). Nous devons devenir des minorités créatives pour donner du goût à nos sociétés et illuminer nos cultures avec la lumière de la Parole de Dieu ; car nos pays ont vraiment besoin de l'unique parole qui sauve et nous n'avons pas le droit de les priver de l'Évangile. Nous ressentons vivement les paroles du Bienheureux Jean-Paul II: « S'il a toujours été inadmissible de s'en désintéresser, présentement c'est plus répréhensible que jamais. *Il n'est permis à personne de rester à ne rien faire* ». (Exhort. apost. post-synodale *Christifideles Laici*, n. 3)

Illuminés par la parole de Dieu et l'importance accordée aux fidèles laïcs par le Concile Œcuménique Vatican II, en tant que laïcs chrétiens nous sentons que nous sommes appelés de façon particulière à un engagement dans la société : dans les écoles, dans le monde du travail et dans les institutions. Ce sont les lieux dans lesquels nous vivons et dans lesquels nous désirons que resplendisse notre témoignage. Nous désirons être vraiment « des "ambassadeurs du Christ" (2 Co 5, 20) dans l'espace public, au cœur du monde » (Exhort. apost. post-synodale *Africae munus*, n. 128). Nous savons que l'humanité n'est pas seule face aux défis du monde. Dieu est présent. Dieu est présent. Pour cela nous voulons refuser les idéologies contraires à la dignité de la personne et à la loi naturelle, et apporter notre contribution concrète à la construction de sociétés plus respectueuses de la dignité de la personne humaine, de ses droits fondamentaux, et solidaires avec les plus faibles et les plus pauvres...

Nous avons aussi appris à connaître l'Église dans les difficultés que beaucoup de nos frères vivent dans certains pays de notre cher continent : nous sommes préoccupés par les guerres si nombreuses qui l'ensanglantent, la violence diffuse qui, malheureusement,

augmente et le terrorisme qui s'installe dans différentes régions. Face à tout cela nous voulons affirmer une fois de plus que la violence n'est jamais une réponse, que vivre ensemble et dialoguer est toujours possible et nécessaire.

Dans certains pays les chrétiens subissent à nouveau le martyre: nous ne pouvons pas laisser tomber leur témoignage de foi et d'espérance. Ces journées ont été un temps de redécouverte de l'espérance chrétienne dans laquelle nous sommes accompagnés par les saints africains: les martyrs ougandais qui nous ont accompagnés dans la prière et sainte Bakhita dont la vie a été rachetée par l'Évangile. Que l'espérance chrétienne suscite aussi en nous un irrésistible désir : « L'espérance, qui était née pour elle et qui l'avait "rachetée", elle ne pouvait pas la garder pour elle; cette espérance devait rejoindre beaucoup de personnes, elle devait rejoindre tout le monde » (*Spe salvi n. 3*)

Ces jours-ci, nous étions comme les Apôtres réunis au cénacle de Pentecôte et nous avons vu se réaliser pleinement la promesse du Christ: "Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins /.../ jusqu'aux extrémités de la terre" (*Ac 1,8*). Nous avons pu apprécier l'importante contribution que les Communautés Ecclésiales Vivantes (CEV) apportent à la mission de l'Église en Afrique et, en même temps, nous avons pris conscience du don que l'Esprit Saint a fait à l'Église avec la naissance des mouvements ecclésiaux et des communautés nouvelles : l'Église en Afrique ne pourra que bénéficier de la mise en valeur de ces nouveaux charismes, d'une ouverture toujours plus grande à ce signe précieux de l'espérance dont elle a tant besoin.

Comblés de la joie d'avoir vécu des journées d'une communion intense, nous voulons faire parvenir à tous nos frères et sœurs africains notre message d'espérance. Surtout à ceux qui vivent dans la difficulté et dans le désespoir nous disons : vous n'êtes pas seuls et abandonnés ! Le Christ est avec vous ! L'Église est avec vous !

Nous avons découvert encore une fois la beauté d'être chrétiens et à la fin de ce congrès nous sentons que « tous ceux qui ont reçu ce don merveilleux de la foi, ce don de la rencontre avec le Seigneur ressuscité, ressentent aussi le besoin de l'annoncer aux autres ». (*Homélie de la messe au Stade de l'amitié, Cotonou-Bénin, 20 novembre 2011*)

À la conclusion de ces journées nous recevons un nouvel appel à annoncer la Parole de Dieu dans notre chère terre d'Afrique et nous sentons adressées à nous les paroles du Seigneur au prophète Jérémie "Ne dis pas : "Je suis un enfant !". Car vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras et tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras. N'aie aucune crainte en leur présence, car je suis avec toi pour te délivrer". (*Jr 1, 7 – 8*).

Que le Seigneur place ses paroles en notre bouche (cf. *Jr 1,9*) et nous donne la force et le courage d'être vraiment sel de la terre et levain évangélique sur notre terre d'Afrique.